Lieu
d'Actions
Artistiques

Présentation générale

Intentions du lieu

C'est un lieu d'actions artistiques. C'est aussi un temps ou une situation. Ses objectifs sont d'exposer et de stimuler la production d'œuvres, de gestes ou d'expériences.
La programmation, basée sur un cycle d'une exposition monographique précédée ou non d'un résidence et d'une exposition collective, engage une recherche articulée autour d'une question (politique, sociale, urgente, philosophique, esthétique, etc.) renouvelée chaque année.
Outil dédié à l'exploration des pratiques contemporaines, OuOùOuh a pour vocation d'offrir aux artistes un espace où prendre des risques et où par l'intermédiaire d'invités, ces pratiques tissent des liens avec la théorie.
Enfin, dans ce lieu consacré à l'art bien qu'en contact avec la vie, chaque cycle, déterminera quel rapport il veut entretenir avec la localité.

Origine du projet

Les membres de la Galerie A qui se situait à Denée, ont déménagé le projet au 7 rue du Pont à Ingrandes.
Les acteurs de cette association d'artistes plasticiens se sont engagés sur leur territoire afin de proposer une programmation d'expositions et des accueils en résidence dressant le portrait de la création actuelle. Des partenariats avec le Collectif BLAST (Angers), l'association F.O.R.M.E.S, Le Musée d'Angers (Artothèque), La Galerie 5 ou encore le réseau ERASE-N+ (initié par Apo33, Nantes) permettent de créer des passerelles entre associations régionales et institutions défendant la promotion de l'art contemporain. L'association est active dans l'éducation artistique et culturelle via des interventions hors-les-murs et les temps d'animation périscolaire (TAP). Egalement au sein de ses murs avec un atelier d'arts graphiques ouvert à tous.

Composition

L'équipe de OuOùOuh est constituée d'une dizaine d'artistes et professionnels de la culture qui décident collégialement des orientations de chaque saison. Actuellement l'association est composée de : Elodie Brémaud (présidente), Amandine Portelli (trésorière), Michel Bidet, Cécile Degouy, Nathalie Demarcq, Gilles Fournet, Jacqueline Gueux, Katarina Kudelova, Mladen Strbac, Anissa Allam Vaquez.

Lieu
d'Actions
Artistiques

Inauguration LANCER! 20/05/2017

L'inauguration *LANCER!* Samedi 20 mai 2017

Chaque artiste est invité à proposer une oeuvre de son choix ou une création spécifique pour l'inauguration LANCER !
Les artistes ont interprété ce verbe d'action dans son sens figuré mais détourné ou bien dans l'idée d'un commencement, d'une construction en mouvement, de l'essence de la matière ou encore d'une première inscription.

Parmi les artistes, Arthur Lambert occupe la vitrine. Suite à un appel à projet national, son oeuvre *Nouveau jour* a été sélectionnée pour cette première exposition vue de la rue. Celle-ci est visible jusqu'au 20 août 2017.

Artistes programmé(e)s

Dès 15h
Fabrice Mabime «Chien Caillou – la pierre décochée» - Performance participative. Fabrice et les participants volontaires (habitants etc.) tenteront d'envoyer un objet d'une rive à l'autre de la Loire. Ce sera l'occasion d'explorer, de pratiquer le rivage d'Ingrandes - Le Fresne sur Loire et d'échanger des histoires plus ou moins personnelles, mythologiques et fictives. Fabrice est post-diplômé de l'école nationale des Beaux-arts de Lyon, vit et travaille à Paris.

Dès 18h
Inauguration de l'oeuvre spécifiquement réalisée pour la vitrine, *Nouveau jour* d'Arthur Lambert. Dans une vision kaléidoscopique des cycles, un pas sage se fait.... L'or nous renvoie milles feux, de ce paysage mystique. Une renaissance. Arthur est diplômé de l'école supérieure des Beaux-Arts d'Angers, vit et travaille à Ingrandes-Le Fresne sur Loire.
arthurlambert.org

Dès 20h
Claude Cattelain « Colonne inversée » - Performance.
Edifier une colonne de blocs en la commencant par le plafond .Claude est diplômé de l'académie des Beaux-Arts de Molenbeek-St Jean. Vit à Valencienne et Bruxelles.
claudecattelain.com

© Benoît Gendron - photographe - www.bg-photographie.com

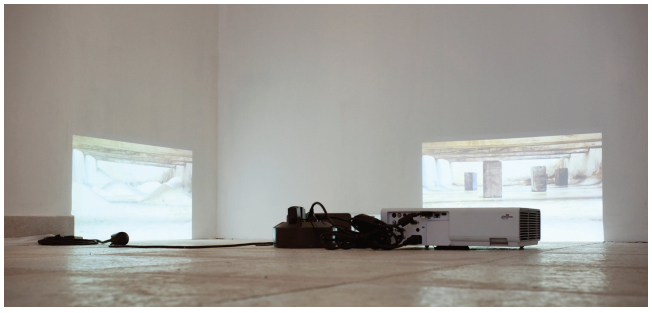
Lieu d'Actions Artistiques

Inauguration LANCER! 20/05/2017

Artistes programmé(e)s (suite)

Raphaël Ilias – « Chantier » - Son et programmation. Raphaël Ilias travaille avec le son (enregistré ou présent) et l'informatique comme moyen de composition. Sa recherche récente s'intéresse plus particulièrement aux espaces construits, aux procédés de transmission et à l'organisation de l'attention. Pour LANCER! il proposera une performance sonore intitulée «Chantier» issue d'une écoute d'un lieu en pleine transformation.. Diplômé de l'école supérieure des Beaux-Arts d'Angers. Vit et travaille à Angers.
phae.fr

Claire Bergerault - Voix et accordéon . De la voix, il s'agit de retenir le son premier : une onde sonore redessinant l'espace. Claire Bergerault sculpte cette onde, qui traverse et imprime la matière. L'accordéon est une autre voix, s'insinuant, distordant et fusionnant avec l'organique. Il est un socle sur lequel la voix pose son empreinte. De cette union, naissent d'autres résonnances, à perte d'écoute, qui tissent des liens avec un connu lointain. Etudie le piano et de chant au Conservatoire de Poitiers, puis Versailles. Elle obtient une maitrise de musicologie à l'université de Poitiers.
clairebergerault.com



En continu dans le lieu
Cécile Benoiton - dessins. Percer à jour, tester la surface, ses limites, Redéfinir les contours d'un territoire plastique, Sortir du cadre et des frontières par les attaques opérées sur la feuille de papier, Lancer une première inscription par le vide sur la matière du papier et remodeler totalement sa structure. Cécile est diplômée de l'école supérieure des Beaux-Arts d'Angers. Vit et travaille à Angers.
reseaux-artistes.fr/dossiers/cecile-benoiton

Simon Thiou « Zone » - vidéoprojections. Deux vidéo-projections côte à côte présentent l'intérieur d'un espace occupé par différents états de matières. Les prises de vue ont été réalisées dans l'intérieur du grainoir d'un atelier lithographique. On y voit un paysage chaotique constitué de tas de sablon et de pierres calcaires, mis en espace et agencés instinctivement, sur différents plans, telle une scène en devenir. Simon est diplômé de l'école supérieure des Beaux-Arts d'Angers, vit et travaille à Nantes.
simonthiou.com

© Benoît Gendron - photographe - www.bg-photographie.com

Lieu d'Actions Artistiques

NOUVEAU JOUR Arthur Lambert Vitrine du 20/05 au 20/08/2017

Nouveau jour, Arthur Lambert

Un appel à projet

L'oeuvre *Nouveau jour* a été sélectionnée suite à un appel à projet que nous avions lancé au niveau national. Sur 45 candidatures, la proposition de cet artiste ingrando-fresnois nous a fait vibré, comme en témoigne sa réalisation. L'objet de l'appel consistait à concevoir et réaliser une oeuvre pour la vitrine du lieu.
L'artiste devait penser une oeuvre qui prenait forme par et/ou avec le territoire d'Ingrandes-Le Fresne sur Loire. Elle a été inaugurée lors de l'ouverture officielle du lieu soit le samedi 20 mai 2017.
Le projet devait également faire écho à l'intitulé de l'inauguration soit « LANCER! ». La polysémie de ce verbe d'action permettaient plusieurs angles d'approche : le geste, l'idée d'un commencement, la construction, l'appel, le décollage, la trace etc.

La proposition d'Arthur Lambert : *Nouveau Jour*

Arthur Lambert est diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers. Il vit à Ingrandes-Le Fresne sur Loire. Il travaille depuis 2005 en tant qu'assistant pour l'Ecossais Richard Wright sur des fresques monumentales, l'envie de faire ses propre oeuvres *in-situ* y est née. Etendre le champ de l'expérience à la dimension d'un mur, d'une pièce, d'un espace, pour ainsi dépasser la dimension du corps et faire entrer le spectateur à l'intérieur de l'oeuvre, dans une expérience globale.

Son invitation au « LANCER !» se dessine par une évocation au mouvement intérieur, tel un chemin initiatique. Le lieu d'actions artistiques *OuOùOuh* vit ses premiers pas, l'idée de pas sage ou du passage, s'impose pour lui. Tel une naissance c'est avant tout l'idée d'initier un mouvement, un renouveau, un nouveau départ :

Dans une vision kaléidoscopique des cycles, un pas sage se fait....
L'or nous renvoie milles feux, de ce paysage mystique.
Une renaissance.

Ce projet sur vitrine semble une belle occasion pour jouer avec la lumière. La feuille d'or est un bon medium pour capter de multiples facettes de la luminosité si changeante de la vallée de la Loire. L'or pour les alchimistes est un métal précieux et près des cieux, il est à la fois matière et lumière. En Hébreu le mot « AOR » c'est l'or, la lumière et l'amour. L'amour qui fait naître tant de chose. De la lumière du matin, à celle du soir jusqu'aux reflets des rayons de la lune, l'or prend des tons bleu, jaune et blanc, pour aller jusqu'au noir. En tournant autour il nous révèle toute sa richesse, et nous pousse à le redécouvrir à nouveau chaque jour.
Un dessin aux lignes sinueuses, représente des cieux percés de lumière. Entre ciel, lumière et eau, pour se jouer des éléments en présence. Le motif en miroir, le rend d'autant plus irréel et psychique.
Voici son invitation à entrer dans un nouveau jour...

Lieu
d'Actions
Artistiques

EXOCOETIDAE
Aude Robert
Résidence du 23/08 au 23/09/2017
Exposition du 23/09 au 10/12/2017

EXOCOETIDAE, Aude Robert

De loin en proche, Aude Robert déplie depuis plusieurs années les correspondances entres les images par la logique du montage. A l'occasion de la résidence menée à OuOùOuh, l'artiste brouille les éléments naturels et joue de la confusion des médiums. D'où le titre poético-savant de ce solo show : Exocoetidae, famille des poissons volants. Les formes réunies ici sont autant de moments, d'étapes, d'arrêts sur image de processus vivants et continus.
Le travail d'Aude Robert affirme avant tout la matérialité de l'image tout en lui conférant un caractère abstrait par la composition. Dans les pas d'André Bazin, pour qui l'ontologie de la photographie s'exprime par le « transfert de réalité 1 » qu'elle induit, l'artiste déplace les notions de traces et de révélation dans le champ des arts plastiques.

Extrait du texte de l'exposition écrit par Ilan Michel, critique d'art

Aude Robert vit à Nantes et travaille au Loroux-Bottereau, elle est diplômée de l'école nationale supérieure des beaux-arts de Dijon.

VIDEOPROJECT, biennale d'art vidéo (Musées d'Angers, Galerie 5, 24+1)

Dans le cadre de VIDEOPROJECT, Biennale d'art vidéo :
Vidéo visible de la vitrine tous les jours de 18h à 20h
Elle conçoit pour l'occasion une nouvelle vidéo dans la droite ligne du travail mené au cours de la résidence à Blast (Angers) au printemps dernier, qui aura à voir avec l'eau (en écho à la Loire) et le dessin. Va et vient entre le dessin dans la vidéo et le mouvement dans les dessins. Prise de vue in situ, première piste : filmer les bouillons. Cette fois en expérimentant la dimension de l'installation pour le dispositif "dessins d'eaux", sans doute une boucle muette. La vidéo sera visible de la vitrine en écho à l'exposition de fin de résidence située à l'intérieur du lieu.

CINEMA SAINT CHARLES, Ingrandes-Le Fresne sur Loire

Programmation culturelle en écho au travail de l'artiste :
L'artiste a proposé la programmation de 3 films au Cinéma Saint Charles - chaque projection est précédée d'une visite de l'exposition commentée par l'artiste. RDV 1H avant à OuOùOuh.
Stalker, Andreï Tarkovski, 1979, 2h43. samedi 14 octobre à 16h45
La Jungle plate, Johann Van der Keuken, 1978, 1h30. samedi 18 novembre à 18h
Paterson, Jim Jarmush, 2016, 1h58 samedi 9 décembre à 17h30

Lieu d'Actions Artistiques

OUVRIR DES ESPACES
Sophie Lapalu
2018

Programmation 2018 - Commissaire invitée : Sophie Lapalu

Le nom du lieu est annonciateur ; il sonde sa propre situation géographique avant de se réjouir de son homophonie, Où, Ou, Ouh. Il fallait jouer sur les mots, prendre ce patronyme à la lettre. Inauguré en 2017 à l'initiative de quelques amis et rejoint par des habitants impliqués dans la vie artistique du village, le lieu pose une question simple : qu'est-ce qui s'ouvre avec OùOuOuh ? Contribue-t-il à la constitution des espaces qui s'imbriquent avec lui – la rue du pont sur laquelle la vitrine s'expose, la commune d'Ingrandes, récemment fusionnée avec celle du Fresne sur Loire, l'île Meslet, qui regarde le village partagé entre le Maine et Loire et la Loire Atlantique, le pont qui enjambe le fleuve qui se jette dans l'Atlantique, toutes les îles de sable qui se font et se défont, et tant qu'à faire ce monde dans lequel nous agissons tous à notre échelle ?
Selon Michel de Certeau, « [l]'espace serait au lieu ce que devient le mot quand il est parlé, c'est-à-dire quand il est saisi dans l'ambiguïté d'une effectuation […]. » Si un lieu est figé, simplement déterminé par ses configurations spatiales, un espace, lui, est défini par ses usages. Aussi, comment faire de OùOuOuh un espace ? Quelles pratiques y inventer pour qu'il advienne à la réalité comme lorsque l'on prononce un mot ? Énoncer le nom d'OùOuOuh est déjà une promesse. S'emparer de ses vecteurs de direction, ses variables de temps, ses usages, ses passages, est l'assurance d'un engagement. Voilà l'invitation : pratiquer les lieux de la galerie, de la commune, de la région, les étendre par capillarité subjective jusqu'à Montreuil ou Bobigny.
Le Laboratoire des hypothèses, Delphine Renault et Céline Ahond sont de ceux qui, plutôt que de créer des formes autonomes, s'attachent à la compréhension des lieux qu'ils investissent. Ils y jouent, s'attellent à en faire des « croisements de mobiles », dévient les pratiques attendues et rentables. Cette année à OùOuOuh, ils ont inventé des tactiques pour ouvrir des espaces.
Programmation réalisée en collaboration avec Sophie Lapalu. Les interventions de Delphine Renault, du Laboratoire des hypothèses et de Céline Ahond feront l'objet de rencontres et d'une édition dirigées par Sophie.
Critique d'art et commissaire d'exposition, Sophie Lapalu est docteure en esthétique et sciences de l'art et enseigne à l'Ecole supérieure d'art de Clermont Métropole. Elle est membre du comité de rédaction de la Belle Revue, correspondante pour *DUUU radio, mousse du Laboratoire des hypothèses ; elle partage sa recherche lors de conférences, de publications et propose des programmations d'actions entendues comme de possibles expositions.

Lieu
d'Actions
Artistiques

Le Laboratoire des hypothèses
Avril 2018

Rencontre autour d'une île flottante

Le laboratoire des hypothèses est un groupe de gens d'âge, de milieu social, de formes et de matières variées. Le groupe coopte ses membres selon 3 critères : leur malléabilité, leur détermination, le hasard. Le laboratoire est une entité autonome qui génère et développe les compétences de ses membres en fonction de ses besoins. Le personnel du labo lance des hypothèses qu'il ne rattrape pas toujours. Toutes les recherches et les activités du laboratoire des hypothèses sont effectuées dans un but précis et ambitieux : la conquête de l'île Pelée, dans la rade de Cherbourg, et la mise en place d'un centre de recherche autonome et pérenne sur l'île. Inaccessible, les laborantins tournent le dos à Pelée pour mieux l'atteindre ; ils usent d'autres lieux comme espace d'expérimentation à échelle 1 et ainsi se préparent à débarquer un jour sur l'île tant convoitée. La Loire est un lieu propice à l'étude de la formation des îles – celles-ci ne cessent d'apparaître et de disparaître dans ce fleuve tortueux et dangereux – tandis qu'Ingrandes-le Fresne sur Loire un village idéal pour analyser les réminiscences des frontières – les deux communes, rassemblées en 2016, étaient en effet historiquement séparées : le Fresne était en Bretagne, Ingrandes en Anjou. Le Labo a mené de nombreux entretiens avec les habitants pour mieux connaître le territoire exploité ; Jean-Philippe, Jean-Luc le pêcheur, Stéphane, Jean-Baptiste, Colett... Ainsi a-t-il appris que la « Pierre de Bretagne », une borne érigée dans la rue qui porte son nom, matérialisait le passage d'une province à l'autre. Entre les deux provinces, la frontière est réelle jusqu'au XVIIIème siècle : elle est marquée par la démarcation du paiement de la gabelle, impôt sur le sel qui n'existe pas en Bretagne. À Ingrandes, les gabelous contrôlent le sel et font payer l'impôt, au Fresnes, les contrebandiers cachent le précieux chlorure au cou de leur chien, dans des mottes de beurre sur-salées ou des faux pains. Puisqu'une île est une frontière en elle-même, en comprendre les enjeux est une question cruciale pour le labo. La découverte du corbicule (corbicula fluminea) sur les rives de la Loire a échaudé les esprits. L'autonomie et les capacités de dispersion et d'adaptation font de l'animal un véritable modèle en termes de recherche et développement. Ce mollusque conchylifère sécrète lui-même sa coquille, qualité que le labo cherche à acquérir, quand il transporte sa base partout où il s'installe. Hermaphrodite, il possède un testicule dans la partie antérieure et un ovaire dans la partie postérieure. Mais ce qui passionne le plus les laborantins, c'est qu'il a pour particularité d'avoir, au cours de l'évolution, quitté le milieu marin pour s'adapter à l'eau douce - méthode qu'applique malgré lui le labo, quand, ne pouvant atteindre l'île Pelé (île maritime), il se trouve sans cesse confronté à la Loire (Bilho, Meslet). Dulcicole, il adapte son alimentation aux ressources du lieu et à sa salinité. Le corbicule a également une aisance rare au déplacement et à la dispersion : il a quitté l'Asie via les ballastes des bateaux dans les années 1920, s'est très vite répandu en Amérique avant d'être observé dans les années 1980 en France, profitant des canaux pour se diffuser très rapidement partout en Europe. Au stade larvaire, il est emporté aisément par le courant. Plus tard, le jeune corbicule est capable d'utiliser son siphon et de sécréter un filament muqueux qui joue un rôle de bouée ou d'ancre flottante qui l'emporte dans le courant. gé, lorsque sa coquille est assez solide pour résister au tube digestif des poissons et au jabot des oiseaux, il peut être régurgité vivant. Déjà très inspiré par la coquille Saint-Jacques, le laboratoire découvre ce qui pourrait peut-être s'apparenter à une nature conchylicole de sa recherche. Les capacités d'adaptation hors-norme, de déplacement inouï du corbicule aboutiront-elles à de nouvelles stratégies d'explorations ?

Lieu
d'Actions
Artistiques

Delphine Renaud
Mai - aout 2018

SIGNAL

«Croiser les mobiles ; ne pas avancer droit dans l'espace d'exposition mais filer de chaque coté, signaler le lieu et faire de ce signalement le lieu même de l'œuvre. Delphine Renault s'empare de la signalétique des sorties d'autoroute pour en habiller la galerie. Si jusque là vous aviez raté OùOuhOu, vous voilà bien renseignés. « C'EST LÀ » nous dit l'œuvre. Mais peut-être aussi à droite, ou à gauche, là bas ? Les flèches vertes imprimées sur la bâche nous renvoient sur les pans du bâtiment. Est-ce une façon de suggérer que l'art n'a pas sa place dans l'espace qui lui est dédié, qu'il est plus à son aise ailleurs ? La vitrine s'en trouve cachée ; lieu de mise en vue, elle est paradoxalement obstruée. Que reste-t-il à observer ? Emballée, la galerie n'a plus rien à signaler que son existence même.»

Delphine Renault (Paris, 1984) vit entre Genève et Pantin. Sa pratique est avant tout liée à l'espace, sa représentation et sa perception. Elle réalise des installations in-situ, à l'échelle du corps, qui proposent une lecture d'éléments préexistants à l'architecture du lieu et/ou rapportés. Elle s'inspire des différents codes de fabrique de paysage pour penser un parcours, rythmé par des temps de contemplation et de déambulation, où le visiteur prend les rôles de repère spatial et d'activateur de décor.

Elle a exposé au Centre d'art contemporain de Genève, à Halle nord et au palais de l'Athénée à Genève, au Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, est partie en résidence sur le glacier d'Aletsch en Valais et à Amboy, ghost town sur la route 66 en Californie. Elle est actuellement en résidence à la Villa Belleville à Paris.

Lieu
d'Actions
Artistiques

Céline Ahond
Sept-nov 2018

PARTIR ICI OU RESTER LA-BAS ?

«Partir ici ou rester là bas ? Voilà la question posée par Céline Ahond dans le film qu'elle tourne en 2016-2017. Là, la fiction a une vocation émancipatrice ; il s'agit de « jouer à faire semblant pour de vrai ». Voter pour de faux dans les rues d'Ivry, le jour même de l'élection de Marine Le Pen au second tour est la possibilité de panser les faits. Les acteurs-performeurs conditionnent les images en les décidant eux-mêmes ; armés de cartons, ce sont ces jeunes habitants de Bobigny qui écrivent un film de zombies et de braqueurs, ces étudiants de la classe préparatoire Les Arcades de Issy-Les-Moulineaux qui choisissent leur genre, ces femmes de la Maison des femmes de Montreuil confrontées à la violence qui témoignent, assises à la place du juge du tribunal d'instance, c'est Tito ce braqueur repenti employé à la mairie ou cet enfant qui casse littéralement un mur de l'institution. Debout devant le mur vert, Céline Ahond prend au pied de la lettre le langage au moyen de cartons brandis devant le mur d'incrustation ; elle invite à explorer les cadres pour s'affranchir des codes sociaux prédéterminés par les lieux que nous habitons.»

Céline Ahond mène un travail de performeuse depuis 2003. Jouant sur les interstices entre les images et les mots, ses performances-conférences-films mêlent récits, dispositifs vidéo, mises en scène d'objets et traversées de paysage, qui ouvrent un territoire pour l'invention d'un langage. Que se soit dans l'espace public ou dans des lieux d'art, Céline Ahond prend la parole pour tracer le chemin d'une pensée en construction. Le souvenir d'anecdotes, la réalité environnante, les micro-événements qui se produisent sont décrits, cadrés, racontés et participent de l'écriture d'un récit du quotidien.

Lieu
d'Actions
Artistiques

Evénements 2018

Publication «Ouvrir des espaces»

Programmation 2018 pensée par Sophie Lapalu
Texte de Sophie Lapalu, conception graphique Nunca Billy/Logotype Lostpaper, production Atelier #808080
Pour recevoir la publication merci de nous faire une demande par mail : publication gratuite, frais de port à votre charge.

Performance sonore "Karoujite", Cristián Alvear and Seijiro Murayama

Karoujite est un projet duo entre Seijiro Murayama et Cristián Alvear basé sur l'idée d'itération et les processus de changement qui se produisent : ce qui est itéré se transforme et se développe, mettant en évidence l'action de l'action humaine qui se fatigue, ne semble jamais produire le son de la même manière.
En octobre 2016, à Mishima, au Japon, le premier résultat du projet a été enregistré. En 2017, cet enregistrement a été publié sur le label parisien Potlatch.

Projection-rencontre du film « On est pas encore morts » de Camille Gaillard au cinéma Saint Charles.

Pendant 6 mois, l'artiste Camille Gallard a vécu à Aniche.
Elle a été accompagnée d'une équipe artistique composée d'un danseur-chorégraphe, d'un musicien-compositeur, d'une costumière et ils ont investi le territoire. Grâce à un travail de médiation se déclinant par des projections de films, des débats, des rencontres c'est plus de 500 habitants qui se sont mobilisés dans la réalisation du film « On est pas encore morts ». Devant ou derrière la caméra, c'est un public intergénérationnel qui s'est déplacé, rencontré, mobilisé pour donner corps à ce projet un peu fou de création collective. Le film nous invite à porter un regard sensible sur ce territoire et ses habitants, une fiction poreuse avec le documentaire. Qu'est ce qui est fiction et qu'est ce qui est réel ?